



Le Réveil Social

ORGANE MENSUEL DU SAVT
Syndicat Autonome Valdôtain des Travailleurs

N° 7 • JUILLET 2007

26^e année - Nouvelle série • Poste Italienne S.p.A. •
Spedizione in A.P. D.L. 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n° 46) art. 1 comma 2 DCB • AOSTE

EDITORIAL

Le combat autonomiste du SAVT

GUIDO CORNIOLO

Depuis sa création (1952) le SAVT n'a eu de cesse d'accompagner l'ensemble des luttes du peuple valdôtain et a toujours élaboré des projets et des propositions pour être le lien entre l'intérêt des travailleurs et la construction d'une nouvelle société, plus égalitaire et plus solidaire.

En dehors de notre travail en faveur des salariés, nous avons mené des combats que seul un syndicat autonomiste et autonome pouvait mener: pour la défense des nos écoles et de nos enseignants, pour la défense de la langue, de notre culture et de nos traditions, pour une formation professionnelle de proximité prenant en compte la réalité des besoins de notre pays. Nous avons œuvré pour la création d'un nouveau pouvoir législatif et d'un nouveau Statut d'autonomie, pour une revitalisation des vallées et le maintien des services publics dans nos villages et communes, pour la défense de l'environnement, pour une vraie information et une télévision régionale, pour la reconnaissance des droits juridiques et du travail du peuple valdôtain.

Le SAVT a le mérite, jusqu'aujourd'hui, d'avoir échappé aux scissions, d'exister plus que jamais et, surtout, d'être devenu une organisation avec plus de huit mille inscrits, autonome économiquement et politiquement.

Ce résultat est bien sûr le fruit du travail des militants, mais, personnellement, je crois, aussi de l'esprit d'indépendance syndicale qui animait et anime les cadres fondateurs et les cadres présent du syndicat.

Nous vivons un moment difficile de notre vie politique: de plus en plus nous assistons à des divisions au sein des mouvements valdôtains et à la naissance de nouveaux



partis et mouvements régionalistes et autonomistes. C'est le cas, une fois de plus, d'affirmer et de proclamer l'indépendance du syndicat, seule façon de le préserver envers et contre tous. Affirmer notre indépendance ne signifie pas déclarer notre apolitisme.

Nous avons toujours rappelé les liens de complémentarité entre la lutte autonomiste menée par l'Union Valdôtaine et le chemin parcouru ensemble pour s'acheminer vers une démocratisation généralisée de l'économie, base fondamentale pour l'autodétermination du Peuple valdôtain.

Le SAVT n'est pas allé chercher ses positions dans une quelconque idéologie venue d'ailleurs; nos sources sont communes dans l'esprit du fédéralisme d'Emile Chanoux: le SAVT les a extraites de l'engagement de ses militants

comme Albert Vuillermoz, Giancarlo Ravet, Pierre Grosjacques, pour affirmer que le travail est un droit indispensable à l'intégration de chacun(e) dans la société; la relation du salarié avec son employeur doit être un contrat relevant du droit et non plus un «service» impliquant une reconnaissance éternelle et des entraves électorales. Le devenir du SAVT dépend encore et toujours de l'indépendance qu'il a su préserver malgré toutes les turbulences qui ont secoué les mouvements régionalistes et autonomistes valdôtains.

Ce devenir dépend également de la lucidité de ses cadres et de ses militants qui doivent continuer à tenir compte de la complémentarité de la lutte pour l'autonomie et de la lutte pour la défense de notre état social, sans permettre au politique de prendre le dessus sur le social. Ce pari difficile à tenir pour les autonomistes, nationalistes, indépendantistes ou régionalistes que nous sommes, quelle que soit la tendance à laquelle nous appartenons ou dans laquelle nous nous reconnaissons, constitue le seul et le plus efficace moyen pour assurer une longue vie à notre syndicat, outil indispensable, pour toute la communauté valdôtaine, pour la défense des intérêts des travailleurs de notre pays.



BONNES VACANCES À NOS LECTRICES ET À NOS LECTEURS

«Le Réveil Social» va en vacances! Le prochain numéro paraîtra à la fin du mois de septembre.

BONNES VACANCES AUSSI À TOUS LES AMIS DU SAVT.

Poudzo!

SAVT-RETRAITÉS

Vie sociale du syndicat

RAPPEL

DA VENERDÍ 7

A DOMENICA 16 SETTEMBRE 2007

SECONDO SOGGIORNO MARINO A PESARO (MARCHE) SUL MARE ADRIATICO

VI SONO ANCORA POSTI DISPONIBILI, AFFRETTATEVI A PRENOTARE!

Aosta tel.: 0165238384
Châtillon cell: 3333547422
Verrès tel.: 0125920425
Pont-Saint-Martin tel.: 0125804383

PARTICIPEZ NUMEROSI



Gita socio-turistico-culturale e... di studio nel Trentino-Alto-Adige

Visita frutteti, vigneti e monumenti storici e religiosi della zona

SABATO 1° SETTEMBRE E DOMENICA 2 SETTEMBRE 2007

Vedere programma ed ogni altra informazione sulla gita a pag. 4

Pensionati, iscritti, amici, simpatizzanti e, soprattutto, «melicoltori e vigneron»

PARTECIPATE NUMEROSI!

SEDI SAVT

Orari estivi sedi periferiche SAVT in vigore fino al 2 settembre 2007

PONT-SAINT-MARTIN			VERRÈS		
Lunedì	8,30-12	14-18	Lunedì	8,30-12	
Martedì	8,30-12		Martedì	8,30-12	14-18
Mercoledì	8,30-12		Mercoledì		14-18
Giovedì		14-18	Giovedì	8,30-12	
Venerdì	8,30-12		Venerdì		14-18
Sabato	9-12				



Le rôle de la Conseillère chargée de l'égalité des chances

Nommée par le Ministère du Travail e le Ministère pour l'égalité des chances, la Conseillère chargée de l'égalité des chances est une figure institutionnelle que la loi a institué pour promouvoir la réalisation effective des principes d'égalité et pour combattre les discriminations liées au genre dans le monde du travail, en veillant et en intervenant, en qualité de public officiel, dans tous les cas dans lesquels on relève la discrimination de genre, dans les lieux de travail publics et privés. Elle joue un rôle fondamental pour la promotion de l'occupation féminine à travers une activité capillaire d'information et de sensibilisation utile pour soutenir des politiques d'égalité des chances et pour promouvoir des actions contre les discriminations liées au genre dans l'accès aux lieux de travail. La Conseillère chargée de l'égalité des chances en Vallée d'Aoste est madame Antonella Barillà.

Dans le domaine de ses fonctions :

- elle remarque les situations de disparité entre le sexe sur le travail et promeut des actions correctives et de garantie contre les discriminations;
- elle travaille avec la direction régionale du travail pour remarquer des violations au règlement en matière d'égalité des chances;
- elle promeut les Projets d'Actions Positives et identifie les ressources communautaires, nationales et locales nécessaires pour les réaliser;
- elle réalise les politiques de développement sur le territoire en matière d'égalité des chances;
- elle soutient les politiques actives du travail et de la formation pour la réalisation d'égalité des chances ;
- elle travaille avec l'Assessorat du travail et avec les autres organismes d'égalité des chances locales.

Les sujets qui peuvent s'adresser à la Conseillère sont:

1. les travailleuses et les travailleurs;
2. les entreprises;
3. les organismes publics.



Antonella Barillà avec Felice Roux et Guido Corniolo

- les travailleuses et les travailleurs victimes de discriminations basées sur le sexe dans l'accès au travail, dans l'accès aux cours de formation, dans la progression de carrière, dans le niveau de retribution, dans le cas de rentrée au travail, après la grossesse, avec la nécessité d'obtenir le congé parental.
- les entreprises qui veulent favoriser la présence féminine et combattre les discriminations de genre à travers l'accès aux financements prévus par la Loi 125/1991, pour l'introduction des actions positives et la présentation des projets sur la réorganisation d'entreprise et sur la flexibilité aux termes de la Loi 53/2000 et du T.U. 151/2001.
- les organismes publics qui veulent constituer le Comité pour l'égalité des chances, qui désirent intégrer l'égalité des chances dans leurs politiques, ou présenter les Plans triennaux d'Action Positives (PAP), prévus par l'art. 3 du D.L. 196/2000, qui veulent améliorer la présence féminine et favoriser la progression de carrière des femmes et contraster dans une façon efficace les discriminations de genre.

A.B.

Le chemin du SAVT: les femmes dans le SAVT

Nell'anno 2002 abbiamo festeggiato il cinquantenario del SAVT e, per quell'occasione speciale, tanti hanno lavorato per scrivere il libro: «Le chemin du SAVT». Diciamo con orgoglio che, con l'autonomia che ci contraddistingue, abbiamo deciso di scrivere e pubblicare il libro autofinanziandoci in toto. Nel volume un intero capitolo è dedicato alle donne del nostro sindacato, di cui vi proponiamo qui di seguito una prima parte (per ragioni di spazio, faremo seguire una seconda parte successivamente).

«Se c'è un ambito storico nel quale le donne hanno fatto fatica ad affermarsi, questo è il sindacato italiano. Il "perché" è fin troppo chiaro: il percorso di emancipazione della donna è stato lungo e difficile e non è ancora del tutto compiuto, tant'è che esiste un Ministero per le Pari Opportunità costituito proprio perché questo percorso sia più agevole. In uno studio sul problema delle

donne nel sindacato è stato evidenziato che «le donne non solo chiedono più salario, ma, con maggiore determinazione degli uomini, chiedono migliori condizioni di lavoro, servizi sociali e norme a favore della maternità, orari più umani e posti di lavoro più salubri e sicuri: cioè qualità del lavoro prima che qualità del salario». Anche nella storia del SAVT le donne hanno vissuto questi stessi problemi, queste stesse situazioni. Del resto anche nella vita politica, in quella sociale, in quella culturale, lo spazio conquistato dalle donne – in prima persona – è stato ed è ancora limitato. Le donne di cui nel SAVT si ha, così, memoria storica, sono le mogli, le compagne di vita degli uomini che nel SAVT hanno operato. Ciò dimostra che l'apporto femminile, anche in questa sola dimensione, non è di secondaria importanza. Dietro ad ognuno degli

uomini del SAVT, quindi, c'è questa grande realtà: donne "anonime" che non possono, tuttavia, essere dimenticate. E le donne più attivamente e direttamente impegnate nel sindacato? Dobbiamo tener conto del fatto che i meriti e le capacità forse bastano agli uomini, ma non bastano alle donne lavoratrici per assumere loro visibilità. Questo è vero almeno per i primi anni del dopoguerra e negli anni 50, nei quali la donna nel sindacato è una lavoratrice da tutelare, ma raramente assume cariche ed incarichi nel sindacato. Carla Varetti ricorda gli anni, prima felici e poi drammatici, della Bassa Valle, dove l'industria, dopo aver dato lavoro a tante persone, è entrata in crisi ed afferma: «C'è un sindacalista del SAVT che stimo molto, Ivo Guerraz, cui toccò l'ingrato compito di gestire le diverse situazioni di crisi».

«Non ho mai vissuto la mia condizione di donna lavoratrice come se questo fosse un problema in un mondo del lavoro nel quale la presenza maggioritaria è maschile; i miei problemi erano lavorare e crescere i figli; e poi devo dire che alla Brambilla di Verrès, insieme ad altre 15 donne ed un solo uomo (che non resistette a lungo...) feci per anni il turno di notte: 16 donne senza bisogno di capoturno, volontarie, impegnate in un turno che era duro, ma che consentiva loro di occuparsi durante il giorno della famiglia e dei figli».

A.D.



Des femmes, des hommes et une petite fille du SAVT

A.V.C.U.

ASSOCIATION VALDÔTAINE CONSOMMATEURS ET USAGERS

L'acqua: bene prezioso e patrimonio comune di un popolo



ROSINA ROSSET

La UE ha finalmente preso posizione sulla siccità che è drammaticamente aumentata in questi ultimi 30 anni. Il Parlamento Europeo intende proporre una serie di opzioni politiche per arginare i problemi che si stanno aggravando sempre più in Europa e nel mondo. Nella nostra piccola Valle pure ci si sta facendo carico di questo problema, infatti, la Regione VDA ha affidato al BIM l'incarico di riorganizzare e informatizzare tutti i dati e le informazioni inerenti la qualità delle acque destinate al consumo umano, la qualità delle acque reflue, anche con riferimento alle banche dati storiche in possesso degli Enti Locali. Lo prevede una convenzione sottoscritta dall'Assessore all'Ambiente e dal Presidente del BIM. L'attuazione della convenzione consentirà il raggiungimento di un importante obiettivo: la condivisione, con tutti i soggetti interessati alla gestione delle risorse idriche, dei dati e delle informazioni attraverso un unico sistema informativo. Sarà uno strumento questo che costituirà un fondamentale tassello nell'ambito del più ampio sistema informativo regionale delle risorse idriche, in fase di predisposizione da parte della Regione. Il Consorzio dei Comuni della Valle d'Aosta, Bacino Imbrifero Montano, da parte sua, propone al cittadino una consapevole presenza al fine di giungere ad un risparmio dell'acqua, in una Regione in cui ciò può sembrare strano. Lo sapevano già i nostri avi che non è così, ma essi avevano una cultura del rispetto ambientale che noi, uomini del 2000, non possediamo. L'acqua per noi esce dal rubinetto e basta trovarla nel momento del bisogno, non ci poniamo il problema che non deve essere sprecata, bensì usata con parsimonia, perché bene comune, non solo di un comune o di un villaggio, ma di tutto un popolo. I consigli, che il BIM ci propone, non serviranno a nulla se non capiremo che, per noi tutti, è un dovere morale tenere un comportamento rispettoso dell'ambiente e della preziosa risorsa di cui disponiamo liberamente e che dobbiamo custodire e risparmiare anche per gli altri e soprattutto per coloro che verranno dopo di noi.

Le Syndicat Autonome Valdôtain des Travailleurs est l'organisation des travailleurs valdôtains.

Les objectifs du SAVT sont:

- la défense et la promotion des intérêts culturels, moraux, économiques et professionnels des travailleurs de la Vallée d'Aoste et l'amélioration de leurs conditions de vie et de travail;
 - la rénovation et la transformation radicale des structures politiques et économiques actuelles en vue de la réalisation du fédéralisme intégral.
- Afin d'atteindre ses objectifs, le SAVT par la recherche, l'action et la lutte s'emploie à réaliser:
- la protection sociale des travailleurs, leur préparation culturelle et professionnelle, la protection de la santé, la mise au point d'un système de services sociaux adéquat et efficient;
 - la défense du pouvoir d'achat des salariés, l'emploi à plein temps des travailleurs et des jeunes de la Vallée d'Aoste dans tous les secteurs économiques;
 - la parité entre les droits des hommes et des femmes;
 - la prise en charge, de la part des travailleurs, de la gestion des entreprises où ils travaillent et de la vie publique en Vallée d'Aoste;
 - l'instauration de rapports avec les organisations syndicales italiennes et européennes et tout particulièrement avec les organisations syndicales qui sont l'expression des communautés ethniques minoritaires, en vue d'échanges d'expériences de lutte commune.



Le Réveil Social
mensuel, organe de presse du SAVT

Rédaction

SAVT - 2, place Manzetti
téléphones: 0165.23.83.84
0165.23.83.94 - 0165.23.53.83
Enr. Tribunal d'Aoste n° 15
du 9 décembre 1982

Imprimerie

«Arti Grafiche E. Duc»
16 localité Grand-Chemin
11020 SAINT-CHRISTOPHE
téléphone: 0165.23.68.88
fax: 0165.36.00.14

Directeur responsable
Giorgio Rollandin

Coordination Syndicale
Guido Corniolo

Comité de rédaction

Claudio Albertinelli - Guido Corniolo
Alessia Démé - Fortunato Mafrica
Claudio Nicco - Felice Roux

Donne e SAVT: sulle pari opportunità di genere

ALESSIA DÉMÉ

In questi due anni di attività in prima linea al SAVT sono stata sollecitata ad approfondire e a riflettere sul tema delle rappresentanze femminile nel mondo del lavoro, nel sindacato, nella politica.

Io che appartengo ad una generazione che si è trovata a vivere di rendita grazie alle conquiste sociali e civili delle generazioni precedenti (sono figlia di sessantottini), che è andata a scuola in classi miste, senza subire né vivere distinzioni di genere, io che ho due fratelli maschi ma quattro sorelle femmine (in famiglia le donne sono maggioranza numerica), io che vivo nella mia amata Valle ed in Italia, dove, almeno in linea di principio, le donne hanno gli stessi diritti degli uomini, non ho mai avuto necessità di riflettere sulla questione "pari opportunità di genere".

Al SAVT, inoltre, ho trovato un ambiente accogliente, culturalmente evoluto, per cui noi donne non siamo relegate a completamento di..., alle mansioni subordinate, ma partecipiamo alla vita attiva del Sindacato. Ho sempre ritenuto che realizzare delle "nicchie" riservate alle donne sia limitante; le signore riunite in "Comitati donne" rischiano di diventare auto referenziali, o peggio, di essere collocate in una specie di riserva naturale protetta.

Sono molto in difficoltà nei confronti della questione "quote rosa", perché, idealisticamente, penso che noi donne non abbiamo bisogno di spazi riservati per genere.

Poi, però, a fronte di queste mie esperienze di vita e di opinioni del tutto personali ed opinabili, mi trovo a confrontarmi con tanti altre donne che invece sono impegnate in organismi al femminile (la Consigliera di parità, l'«Entraide des femmes», Comitati donna dei sindacati, Consulta femminile, il Comitato per le



pari opportunità...) e che lavorano con tanto impegno ed entusiasmo per rendere la nostra società più democratica e più civile.

A onor del vero e di cronaca, il primo che mi ha aperto la mente sulla «égalité des chances», (come dice lui) è Firmino Curtaz, che mi ha spiegato che non potevo far parte in modo degno della segreteria SAVT se non mi fossi avvicinata a tali problematiche e non le avessi un po' metabolizzate.

Il mio percorso di crescita umana e culturale è ancora lungo (spero che possa durare per tutta la mia vita), ma i tasselli che in questi due anni ho aggiunto alla mia visione del mondo sono per me fondamentali.

Se non ci fossero state nel passato e non ci fossero oggi tante donne e uomini che hanno creduto e lottato per affermare le pari opportunità per tutti, forse oggi la mia visione rosea (e non in rosa!) e ottimistica della condizione femminile sarebbe impossibile.

Le trasformazioni nel mondo del lavoro e nel sindacato

PIERRE-JOSEPH ALLIOD

Sono iscritto al SAVT dal 1983; da allora la società, nel suo complesso, si è profondamente trasformata. Tale cambiamento ha coinvolto il mondo del lavoro e conseguentemente il sindacato, da un punto di vista organizzativo, delle strategie e dei contenuti.

Nel mondo del lavoro siamo al terzo cambiamento: quello del lavoro salariato.

Il primo avvenne nell'ottocento con la cosiddetta rivoluzione industriale in Inghilterra e Scozia quando (nel 1835) si abolì il sussidio ai poveri che durava da più di mezzo secolo, e venne introdotto quello che oggi è il mercato del lavoro; gli imprenditori potevano reperire la manodopera industriale di cui le fabbriche avevano bisogno.

Il secondo cambiamento avvenne negli anni 1905-1920 della storia statunitense per diffondersi in occidente seguendo le innovazioni proposte da Taylor e Ford che hanno rivoluzionato il modello di produzione dell'ottocento sottoponendo il lavoro a determinate norme di organizzazione scientifica.

In questo modo tutte le prestazioni manuali sono state codificate, disciplinate e standardizzate.

Per quanto concerne le trasformazioni da un punto di vista strategico che riguardano il panorama sindacale, specificatamente quello italiano, in una pubblicazione del marzo del 2006 Pietro Ichino, ex dirigente sindacale della F.I.O.M. C.G.I.L., sostiene che il sistema sindacale nel nostro paese è bloccato dai suoi paradossi: il sindacato conflittuale e quello disponibi-



le nei confronti dell'impresa.

Queste due posizioni, secondo l'autore, debbono confrontarsi senza bloccarsi a vicenda con il fine di uscire dal declino intrapreso dal sindacato in generale.

In riferimento al contesto italiano dei cambiamenti avvenuti nel sindacato, rispetto ai contenuti, si deve procedere ad alcune riflessioni:

1. i movimenti sociali e le lotte operaie ricompresi tra la fine degli anni sessanta e la metà degli anni settanta sono la dimostrazione della vitalità dei sindacati e la loro tendenza alla crescita;

2. all'inizio degli anni ottanta i cosiddetti tassi di sindacalizzazione sono in ribasso o non crescono più in forma generalizzata.

È in questo periodo infatti che si riscontra come non tutti i sindacati abbiano la stessa capacità di tenuta;

3. tra le risorse di rappresentanza sociale di cui ogni sindacato dovrebbe dotarsi, annovererei al primo posto il concetto di "appartenenza" che può permettere anche ad un sindacato come il SAVT, dall'alto della propria autonomia, di partecipare concretamente alla concertazione della vita sociale e politica della nostra Regione.

SAVT-ÉCOLE

Nuove regole per gli insegnanti supplenti

ALESSIA DÉMÉ

È da tempo che gli insegnanti di ruolo lamentano la difficoltà oggettiva di reperire supplenti e a tutti noi è capitato di sentire pronunciare queste parole: "Almeno, una volta, i supplenti non potevano rinunciare, altrimenti venivano depennati...". Ed ecco che per il prossimo anno scolastico il Ministero ha stabilito un regolamento delle supplenze di Istituto che reintroduce delle "sanzioni" per i precari che rifiutano la chiamata.

Innanzitutto dobbiamo dire che l'inserimento in queste graduatorie di istituto ha validità biennale, ma che le sanzioni sono previste solo per l'anno scolastico in corso e che questo nuovo regolamento introduce due tipologie di supplenza: le supplenze "corte" (fino a 10 giorni) e le supplenze "normali" (oltre i 10 giorni). I supplenti possono scegliere se accettare di essere inseriti nella sub graduatoria delle supplenze brevi. Schematizziamo qui di seguito le sanzioni in cui alcuni supplenti potrebbero incappare:

- se non si accetta una supplenza corta, si viene cancellati dall'elenco delle supplenze corte di quella



Istituzione scolastica,

- se si accetta una supplenza corta, ma non si assume servizio, si viene esclusi da tutte le graduatorie di istituto per quell'insegnamento, sia per le supplenze normali, sia per le brevi;
- se si abbandona una supplenza corta, si viene esclusi dalle graduatorie di istituto per tutti gli insegnamenti (sia per le supplenze normali sia per le corte);
- se non si accetta una supplenza normale o la sua proroga o la sua

conferma, alla prima rinuncia, non sono previste sanzioni, alla seconda rinuncia nella stessa scuola, si viene collocati in coda alla graduatoria di terza fascia;

- se si accetta una supplenza normale ma non si assume servizio, si viene esclusi da tutte le graduatorie di istituto per quell'insegnamento;
- se si abbandona una supplenza normale, si viene esclusi da tutte le graduatorie di istituto per tutti gli insegnamenti.

FLASH INDUSTRIA ALIMENTARE

RINNOVATO IL CCNL DELL'INDUSTRIA ALIMENTARE

EDY PAGANIN

Dopo tre mesi di trattativa è stato rinnovato il CCNL per i circa 400.000 dipendenti dell'industria alimentare. L'accordo raggiunto ribadisce la piena centralità del contratto nazionale ed introduce rilevanti novità nel sistema di relazioni sindacali, sui diritti individuali e le pari opportunità, sulla formazione, sugli appalti, per i quali viene introdotto il completo con-

trollo del ciclo, sulla classificazione dei lavoratori e sulla stabilizzazione del lavoro a termine. L'incremento economico è di 108 euro mensili nel biennio e garantisce il mantenimento del potere d'acquisto dei lavoratori, confermando l'obiettivo della piattaforma. È un risultato importante che oltre a determinare la struttura contrattuale, rappresenta uno strumento determinante per il rilancio dell'industria alimentare.





SAVT-RETRAITÉS

Vie sociale du syndicat

GITA SOCIO-TURISTICO-CULTURALE E... DI STUDIO NEL TRENINO ALTO ADIGE SABATO 1° E DOMENICA 2 SETTEMBRE

GIORGIO ROLLANDIN

Come comunicato nel numero di Gennaio del nostro giornale, SABATO 1° e DOMENICA 2 SETTEMBRE, si va, finalmente, in gita nel TRENINO-ALTO-ADIGE per visitare frutteti, vigneti ed anche (un po' di cultura non guasta mai!) alcuni monumenti ed edifici storici e religiosi della zona.

Lo scopo per cui alcuni nostri iscritti avevano chiesto, già l'anno scorso, di effettuare tale "Tour" era quello di visitare i famosi frutteti Trentini. Su suggerimento, però, dei nostri amici dell'"ASGB - Autonomer Südtiroler Gewerkschaftsbund", Sindacato Sud-Tiroloese, che, fin d'ora, si ringrazia per la preziosa collaborazione, si visiterà, come sopra scritto, anche l'abbazia di Novacella, il Monte Pasubio, la Campana dei Caduti di Rovereto ecc. Si rivolge l'invito di partecipare numerosi a tutti gli amici del Sindacato, ma, soprattutto, ai "melicoltori e vigneroni" che, credo, potranno vedere magnifici frutteti e vigneti ed imparare, forse, qualcosa di utile per il loro lavoro.

PROGRAMMA DELLA GITA SABATO 1° SETTEMBRE:

COURMAYEUR - BOLZANO

- Ritrovo dei partecipanti (come da orario più avanti riportato) e sistemazione sul pullman riservato e partenza alla volta di Bolzano, con sosta lungo il tragitto per rendere più piacevole il viaggio;

- Arrivo a Bolzano verso le ore 12,30 ed incontro con Arthur Stoffella, funzionario dell'ASGB e amico del nostro Sindacato che ci accompagnerà per tutta la gita;

- Pranzo presso Ristorante di Bolzano;

- Dopo pranzo partenza per Bressanone e visita dell'Abbazia di Novacella, con assaggio del famoso vino bianco del convento (costo entrata 4,50 euro per persona e costo vino a carico partecipanti);

- Visita frutteto della zona e, tempo a disposizione permettendo, del centro storico di Bolzano;



Un melo in fiore

- Partenza per Trento, cena, pernottamento e prima colazione presso l'Hotel "Alpenrose".

DOMENICA 2 SETTEMBRE:

- Partenza per Rovereto, visita famosa Campana dei caduti, eremitaggio di San Colombano, trincee e forte austriaco;

- Incontro con esperto di viticoltura e visita vigneto di montagna (800 metri s.l.m.);

- Successiva visita ossario caduti zona del Pasubio;

- Pranzo presso il Ristorante al Passo di Pian delle Fugazze;

- Nel pomeriggio, dopo i saluti e ringraziamenti, partenza per Aosta con arrivo in serata.

Il programma potrebbe subire piccole variazioni in corso di esecuzione.

INFORMAZIONE GENERALI

LA QUOTA INDIVIDUALE DI PARTECIPAZIONE ALLA GITA (MINIMO 30 PERSONE,) DA VERSARE ALL'ATTO DELLA PRENOTAZIONE, È LA SEGUENTE:

ISCRITTI: EURO 140;

NON ISCRITTI: EURO 160.

LE ISCRIZIONI, CON VERSAMENTO INTEGRALE DELLA QUOTA DI CUI SOPRA, DEVONO ESSERE EFFETTUATE ENTRO LE ORE 12,00 DEL GIORNO GIOVEDÌ 23

AGOSTO 2007, PRESSO LE SEDI SAVT:

AOSTA: Tel: 0165-235383

CHÂTILLON: Cell. 333-3547422

VERRÈS: Tel: 0125-920425

PONT-SAINT-MARTIN:

Tel: 0125-804383

LA QUOTA COMPRENDE:

- Trasporto in Pullman Gran Turismo;

- Pranzo, cena, del 1° settembre, pernottamento, prima colazione, pranzo del 2 settembre;

LA QUOTA NON COMPRENDE

- Costo entrata (euro 4,50) Abbazia Novacella e degustazione famoso vino bianco del convento

- Tutto quanto non espressamente indicato in "la quota comprende"

ORARI PULLMAN:

COURMAYEUR: ORE 6,00

Fermata Pullman di linea

MORGEX: ORE 6,15

Fermata Pullman di linea

AOSTA: ORE 6,30

Davanti sede SAVT

CHÂTILLON: ORE 6,50

Fermata Pullman di linea

VERRÈS: ORE 7,05

Fermata Pullman di linea

PONT-SAINT-MARTIN: ORE 7,20

Palazzetto dello Sport

Si ribadisce l'invito a partecipare numerosi; la gita, infatti, oltre a dare la possibilità di vedere luoghi meravigliosi, insigni monumenti storici e religiosi, frutteti e vigneti, tra i più belli d'Italia, offrirà l'occasione di rivedere gli amici dell'ASGB del Sud-Tirolo, Sindacato Autonomo - come il SAVT - al quale ci legano rapporti di lavoro e collaborazione nella difesa degli interessi culturali, economici e professionali dei nostri lavoratori.

Si rammenta infine che, onde evitare inconvenienti dovuti ad eventuali controlli (e anche, evidentemente, per il pernottamento in albergo), è assolutamente necessario portare con sé la carta d'identità non scaduta (validità = 5 anni dalla data di emissione).

Le voyage du SAVT à Budapest



Le groupe des participants au voyage en Croatie, Hongrie et Slovénie

Une fois de plus, les responsables du SAVT-Retraitées ont fait preuve de leurs capacités organisationnelles. En effet, la promenade sociale annuelle s'est déroulée dans la meilleure des façons et le temps même, dont la météo fournissait des prévisions très alarmantes pendant toute la semaine, ne nous a pas trop inquiétés, à l'exception d'un petit... déluge le deuxième jour à Rijeka (Fiume).

Cette année le voyage touristique-culturel nous a conduits à travers trois pays de l'Est, dont deux, la Hongrie et la Slovénie, font désormais partie de l'Union Européenne et le troisième, la Croatie, attend d'y être admise. Au cours de toute la semaine, du 26 mai au 2 juin, grâce à la présence des guides qui nous ont accompagnés dans les diverses localités, nous avons pu non seulement admirer des monuments magnifiques, des œuvres d'art et des bijoux d'architecture, mais aussi avoir un aperçu de l'histoire très intéressante de ces pays, de leur culture, de l'économie, de la politique et, dulcis in fundo, ... leur gastronomie, aspect celui-ci qui n'a pas été déprécié par les participants.

La visite de la ville de Trieste nous a fait découvrir ses rues et ruelles, la place de l'Unité, le Forum romain, la basilique de San Giusto bâtie au XIV^e siècle sur les restes, encore visibles, d'un temple romain.

Une émotion particulière a été perçue devant la Risiera di San Sabba, camp de concentration avec four crématoire, transformée maintenant en musée pour rappeler les horreurs du régime fasciste et de la politique mussolinienne. À Rijeka nous avons admiré, entre autres, les vitraux de l'église de Notre-Dame de Lourdes et des Capucins.

Puis ce fut le départ vers la verte Zagreb avec ses énormes jardins publics à fer de cheval, la cathédrale de l'Assomption, le cimetière monumental, la magnifique église Saint-Marc, du XIII^e siècle.

La première rencontre avec la Hongrie, après avoir traversé les plaines de la Drava et rencontré d'innombrables nids de cigogne, fut Pécs dont nous rappelons surtout la basilique avec sa crypte à cinq nefs et l'ancienne mosquée du pacha Gazi Kaszim - transformée après la défaite des Turcs en église catholique - et son clocher métallique.

Longeant le Danube, nous voilà à Budapest pour un séjour de trois jours. La Place des Héros, le Pont des Chaînes (1839), le Parc de Varosliget avec son château fabuleux, la cathédrale à Pest, le Bastion des Pêcheurs, l'église Saint-Matthieu, la forteresse et le Palais Royal sur la colline de Buda: ce ne sont là que quelques-unes des merveilles de cette capitale dont les origines remontent à la conquête romaine (35 avant J.-Ch.).

Mais de cette ville, qui est justement appelée la «Paris de l'Est», nous ne pourront oublier la promenade en bateau-mouche sur le Danube (hélas, de moins en moins bleu!) et à pied dans l'Île Marguerite, ni la soirée tzigane avec sa musique et ses danses.

Lors du retour, le passage à Maribor, en Slovénie, a été franchement moins intéressant à cause du guide (une gentille demoiselle presque... muette) qui n'a pas su valoriser la visite dont l'unique chose à rappeler est l'énorme cep de vigne, vieux de 400 ans.

Par contre, la capitale Lubiana, l'ancienne Emona romaine, a réservé de belles surprises, surtout dans le vieux quartier.

Voyage inoubliable, donc, au cours duquel tout le groupe, fort de plus de trente personnes, a souvent levé le verre en pensant à l'ami Georges, notre accompagnateur habituel, qui cette fois avait été mis aux «arrestés domiciliari» à cause de sa jambe cassée.

Nous l'attendons pour la promenade sociale que, avec Rinaldo Zublena, il va organiser l'année prochaine et qui, nous ne le doutons point, ne sera pas moins intéressante que celle-ci.

(j.-c. p.)



Il castello di Rovereto